



Les Amis des Musées d'Arlon

asbl

Orolaunum, de la croisée des Voies Romaines au cœur de la Grande Région.

Le Patrimoine est un atout culturel, touristique et économique pour la Ville d'Arlon et la Région.

PRESIDENT d'HONNEUR : Bernard Caprasse, Gouverneur Honoraire de la Province de Luxembourg

VICE-PRESIDENT d'HONNEUR : Ph. D. Marco Cavalieri, Professeur d'Archéologie Romaine et d'Antiquités Italiques à UC Louvain et aux Universités de Parme et Florence (3ème cycle)

Sommaire :

1. Editorial
- 2 à 5. Excursion à Metz
6. Conférence
7. Echo de la visite du musée d'Autelbas
8. Visite privée «Forêts ? Forêts !
9. Invitation à l'exposition Sub umbra alarum.
10. Actualités - Cotisations 2024

EDITORIAL



Il ne vous a pas échappé que nous n'avons pas publié de lettre trimestrielle au 3ème trimestre, celle-ci combine donc les 3ème et 4ème trimestres.

Décembre, l'heure des bilans et des projets pour l'an neuf...

En termes de bilan, nous sommes assez fiers de nos réalisations, elles ont été autant multiples que diversifiées, jugez plutôt :

- * 2 février, rencontre entre les Conservateurs et les enseignants du primaire de la Commune, dans le cadre de notre travail de fond pour promouvoir la visite des musées par les élèves,
- * 7 mars, conférence de François Moreau: «Comment les sources conservées aux Archives de l'Etat nous racontent l'évolution de la Commune d'Arlon, de sa création à la fusion des Communes?»,
- * 16 mai, conférence de Henri Carême: « L'église Saint-Donat d'Arlon : cultes et histoire de cet édifice séculaire juché sur la Knippchen »,
- * 6 et 15 juin: visites guidées privées du musée du scoutisme pour les membres,
- * 15 juin, remise, avec les Falbalas, de tenues gallo-romaines au musée archéologique pour leurs activités jeunesse,
- * 12 et 21 septembre: visites guidées privées du musée d'Autelbas pour les Membres,
- * 30 septembre: excursion annuelle à Metz,
- * 23 octobre: visite guidée privée pour les membres de l'exposition temporaire «Forêts? Forêts!» aux musées Gaspar et archéologique,
- * 14 novembre: une conférence du Prof. Marco Cavalieri: «Ostie, ville romaine, à la découverte de l'architecture

antique»,

- * mise à jour du folder de présentation de nos 6 musées,
- * aide financière renouvelée en 2023 aux 4 musées privés qui ne bénéficient pas de subsides.

Il nous reste une activité encore, avant de boucler l'année, à laquelle nous vous invitons chaleureusement : le 13 décembre, visite conjointe avec le musée d'Autelbas de l'exposition «Sub umbra alarum» à Luxembourg, voir en pages intérieures.

Pour 2024, notre programme sera tout aussi copieux et varié, nous travaillons à sa finalisation. Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer une nouvelle visite guidée de l'exposition « Sub umbra alarum » le 13 mars et vous dévoiler que Nancy sera la destination de notre excursion annuelle, en octobre. Plein d'autres événements vont vous être présentés au cours de ces prochains mois...

**BONNES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE!**



Pour nous aider à poursuivre nos activités ambitieuses, nous comptons vraiment sur votre soutien, tout d'abord au travers du renouvellement de votre cotisation 2024, nous maintenons nos prix inchangés, voir les détails dans cette lettre, et aussi par votre participation aux activités que nous vous proposerons. Vous y retrouver nous réjouit toujours.

En attendant cette nouvelle année pleine de promesses, au nom de tous les membres de notre Organe d'Administration, je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année, entourés des vôtres et déjà une très belle année 2024, ainsi qu'à vos familles ; puisse-t-elle vous combler dans vos souhaits les plus chers.

Au plaisir de nous retrouver très bientôt!

Jean-Marie Leroy, Président

ASBL Les Amis des Musées d'Arlon « AMA »
Siège social : Route de Diekirch, 329 B-6700 ARLON – N°Ent. BE 0443 594 856
E-mail : contact@amismusees-arlon.org – Site : www.amismusees-arlon.org
BELFIUS: BE13 0682 4691 4739

EXCURSION À METZ

Ce 30 septembre, nous étions près de 40 à participer à notre excursion annuelle qui avait comme thème Metz à travers les siècles.



Nous avons commencé la matinée par la visite de la cathédrale Saint-Etienne sous la houlette d'un excellent guide. Ce dernier nous a d'abord fait découvrir le portail de la Vierge. Le portail original a été détruit et seulement quelques statues du 14ème siècle subsistent, les autres ont été refaites. Il nous a expliqué que le culte de l'assomption n'existait pas encore

au 14ème siècle et que l'on y retrouve plutôt ici la version orthodoxe avec la dormition de la Vierge qui est ensuite couronnée par Dieu. Il nous a montré les statues de 3 saints importants pour la ville de Metz, à savoir Saint Clément, premier évêque de Metz représenté avec le graoulli, méchant dragon qu'il chassa de la ville, Saint Etienne, saint patron de la cathédrale représenté avec un caillou puisqu'il avait été lapidé et Saint Arnoul, évêque de Metz qui fut le guide du roi Dagobert. Il nous a également expliqué toute la symbolique des sculptures présentes sur le portail (symboles du Christ, symboles des éléments, symboles du paradis, péchés capitaux, Eglise triomphante...). Notre guide s'est ensuite intéressé à l'histoire de la cathédrale dont la construction a débuté au 13ème siècle à l'emplacement d'une ancienne église romane. Le style adopté est le gothique qui est le style de l'architecture religieuse française à cette époque suivant l'idée que Dieu est lumière et que la maison de Dieu doit monter vers le ciel en s'ouvrant



vers l'extérieur. Il aura fallu 300 ans pour terminer la cathédrale gothique au 16ème siècle alors que l'architecture de cette époque était déjà passée au style renaissance. En matière de dimensions, la cathédrale est élevée avec 42 mètres de haut alors que la hauteur de Notre-Dame de Paris est de 32 mètres. Elle compte 6500 m2 de vitraux pour 2800 m2 à Chartres. Les vitraux de Chagall sont particulièrement célèbres.

Elle a aussi la particularité que ses tours soient situées aux deux tiers de la nef et pas à l'avant. L'arrière est du 13ème siècle alors que le chœur est du 16ème siècle. Elle comporte deux jeux de colonnes et est donc particulièrement solide. Elle ne compte pas moins de 150 sculptures au niveau des arches. Il s'agit de personnages de 30 à 50 cm de hauteur. Elle possède trois orgues. Son chœur est le plus petit de France sur le plan de la profondeur par manque

de place en raison de la Moselle qui coule derrière elle.



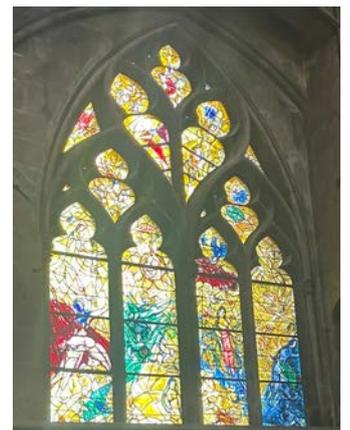
Son autel se trouve à la croisée du transept pour gagner de la place.

Lors de la visite de la crypte, nous avons pu voir une représentation du graoulli vaincu par Saint Clément. Suivant la légende messine, Saint Clément réussit à entourer ce dragon avec son étole et l'amener à la Seille pour le noyer suivant une version ou à le purifier selon

l'autre... La vénération des reliques de Saint Clément a fourni aux Messins l'argent nécessaire à la construction de la cathédrale. Une maquette de la cathédrale y était également exposée avec ses deux tours. La tour de la Mutte est à usage civil et sert de beffroi. La cloche principale de cette tour ameutait la population en cas d'invasion. Une seconde cloche servait de tocsin en cas d'incendie et une troisième servait de cloche de police. L'autre tour, la tour du Chapitre, est religieuse et comporte six cloches qui sont actionnées pour annoncer les offices. Tous les évêques sont enterrés dans la crypte à l'exception de l'évêque allemand, Mgr Benzler qui a officié entre 1901 et 1919.

Après la visite de la crypte, nous nous sommes intéressés aux vitraux et en particulier ceux de Chagall réalisés entre 1960 et 1970. Chagall est le seul artiste à avoir répondu à un appel d'offres fait au monde entier alors que les autres artistes ont sans doute craint que leurs œuvres soient trahies par les vitraux réalisés sous la responsabilité du maître verrier. Notre guide s'est intéressé à un vitrail en particulier, le vitrail « jaune » qui représente la création de l'homme. La couleur jaune n'a pas été choisie par Chagall par hasard. Le jaune était dans le passé une couleur maudite, la couleur de la trahison alors qu'en Asie cette couleur est celle du bonheur. Cette couleur rappelle aussi la Shoah. D'après notre guide, Chagall qui était juif a ainsi voulu faire un pied de nez à la religion catholique.

Notre guide nous a également montré les vitraux de Jacques Villon réalisés en 1957 et seuls vitraux cubistes au monde. Un des vitraux représente le Christ avec les pieds sur une tête de cheval. Deux femmes en bleu pleurent son décès. Il s'agit de Marie et Marie-Madeleine. On y voit aussi un centurion sur un cheval qui donne un coup d'une grande violence. Le cheval est de couleur jaune, couleur maudite, et symbolise la guerre.





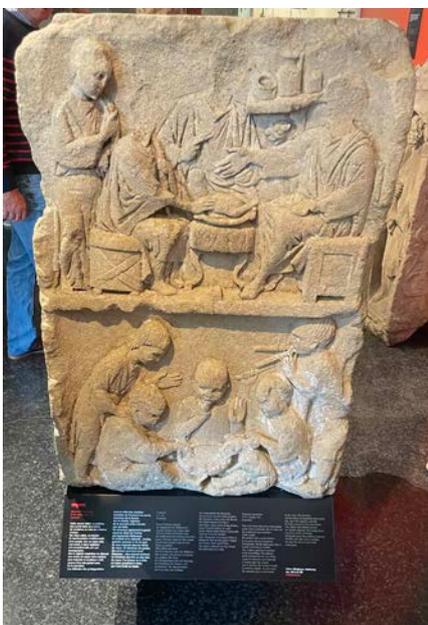
Après cette visite très instructive de la cathédrale, nous nous sommes rendus au Musée de la Cour d'Or où nous avons été accueillis par Monsieur Michaux, vice-président et trésorier de l'association des Amis de l'Art et du Musée qui nous a offert en cadeau des livres relatifs au musée ainsi

que la visite guidée du musée. L'entrée du musée est située dans la bibliothèque qui est l'ancienne chapelle du couvent des Petits Carmes. Le musée contient trois collections à travers les siècles : gallo-romaine, médiévale et beaux-arts du 16^{ème} au 19^{ème} siècle.

Notre guide nous a expliqué que la ville de Metz était occupée bien avant les Romains avec un oppidum. Elle a connu une occupation à l'âge du bronze, puis celtique, puis gallo-romaine. Elle était au confluent de deux rivières : la Moselle et la Seille. Le mot Seille vient du mot sel et nous rappelle que l'on y produisait du sel pendant la période celtique et dans l'antiquité. Metz est également à la croisée de deux voies romaines : une nord-sud et une autre est-ouest.

Lors de notre visite de la partie antiquité du musée, nous avons pu admirer la « mosaïque aux oiseaux » qui symbolise bien le développement de Metz antique. Nous avons également pu voir, intégrés au musée, des vestiges des thermes romains qui avaient une grande importance à Metz. Notre guide nous a également montré la stèle funéraire d'une femme médecin.

La profession de médecin n'avait pas le même statut qu'aujourd'hui et une femme pouvait l'exercer à cette époque. Le musée possède une riche collection de stèles gallo-romaines. Deux stèles proviennent d'Arlon dont un autel des 4 divinités. Un autre objet remarquable est une urne en onyx. L'onyx



est d'origine égyptienne et l'urne a sans doute été sculptée en Italie. Comme autres objets remarquables, on peut encore citer la colonne de Merten, cavalier à anguipède, un mythraeum (monument consacré au dieu Mythra) en grès, ainsi qu'une mosaïque avec un combat de gladiateurs.

Après la visite de la section gallo-romaine du musée, nous avons poursuivi notre visite par le grenier de Chevremont. La devise de Metz au Moyen-Âge était : « Si nous avons la paix dedans, nous aurons la paix dehors ». Le grenier de Chevremont poursuivait cet objectif avec ses quatre étages de réserves de grains qui permettaient de disposer de stocks en cas de mauvaise récolte pour éviter les famines et les troubles sociaux.

Nous nous sommes également intéressés au chancel de Saint-Pierre aux Nonnains. Ce chancel qui servait à séparer les laïcs des religieux dans le chœur de cette basilique est un des ensembles les plus complets conservés du Haut Moyen-Age en Europe. Il est très bien décoré, mais on ne sait pas dans quel ordre les différentes pièces étaient placées.

Nous avons terminé notre visite par le décor d'une maison canoniale (maison d'un chanoine du chapitre d'une cathédrale) avec son plafond bestiaire orné d'animaux fantastiques. Ce plafond découvert en 1896 date du 13^{ème} siècle et a donc plus de 800 ans. Ce bestiaire a été peint 40 ans après la mise en place du plafond d'après la datation réalisée au carbone¹⁴.



A midi, après un petit trajet en car vers le quartier de la gare, nous nous sommes tous retrouvés au restaurant Le Romarin pour un repas convivial entre amis. Après un verre de kir, nous avons mangé au choix un filet de dorade ou un suprême de volaille avant de terminer par un biscuit polenta ou une glace à la mangue, accompagnés d'un café.

L'après-midi était consacrée à une visite guidée à pied du quartier impérial au quartier de la citadelle pour laquelle nous nous étions séparés en deux groupes en raison du nombre de participants.



Informée que le thème de notre excursion était Metz à travers les siècles, notre guide, Estelle, a commencé par retracer rapidement l'histoire de la ville depuis les Celtes en 2300 av. J.-C., en passant par les Gallo-Romains, Attila, les Francs, les Mérovingiens, les Carolingiens, jusqu'à l'époque moderne. Un amphithéâtre de 30.000 places occupait le quartier de la gare à l'époque gallo-romaine. Ses pierres ont ensuite été

utilisées pour la construction des remparts. Metz a même été capitale de l'Empire carolingien durant quelques années. La ville de Metz est française depuis le 16ème siècle lorsque les clés de la ville ont été remises au roi de France. Charles Quint a tenté de la récupérer, mais sans succès. Après la défaite de la France en 1870, elle est restée allemande jusqu'à 1918. Les habitants ont dû choisir entre prendre la nationalité allemande ou s'exiler. De 25 à 30 % de la population de Metz a alors quitté la ville pour Nancy ou Paris, en laissant souvent un membre de la famille à Metz pour préserver leur fortune. C'est de cette période que date le quartier de la gare, aussi appelé quartier impérial. A cette époque, l'empereur Guillaume II a fait sauter le verrou des remparts pour construire « die neue Stadt ». L'empereur avait comme exigence en matière d'architecture que les bâtiments officiels soient construits dans le style néo-roman, mais laissait plus de latitudes pour les autres bâtiments qui ont été construits dans des styles variés.

La gare a été construite devant le port de Metz, ce qui posait des problèmes de stabilité et 3000 piliers de béton armé ont dû être placés sur une surface de 300 mètres de long et 200 mètres de large. Un concours d'architecture a été lancé pour sa construction et c'est l'architecte allemand Jürgen Kröger qui l'a remporté avec un projet dans le style Jugendstil (Art Nouveau allemand). Toutefois, son projet a dû évoluer vers le style roman pour répondre aux desiderata de l'empereur Guillaume II. Il s'agissait, nouveauté pour l'époque, d'une gare traversante, très pratique. Elle était surdimensionnée et répondait à des besoins militaires plutôt que civils. Il était prévu de pouvoir acheminer en une seule journée jusqu'à 25.000 hommes pour la garnison messine. Grâce à sa conception avant-gardiste et ses dimensions généreuses, elle a pu être utilisée comme gare TGV sans aménagements supplémentaires.



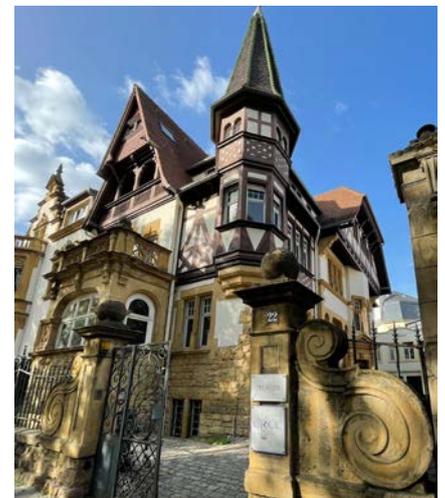
L'extérieur de la gare comporte différentes sculptures avec deux personnages en haut représentant l'industrie du charbon et de l'acier ainsi que deux femmes en costumes régionaux symbolisant l'Alsace et la Lorraine. Une frise à l'entrée montre les différentes professions de l'époque avec leurs signes caractéristiques. Une statue de Roland avec la tête du commandant militaire allemand de l'époque et un bouclier orné de l'aigle décorait la tour de la gare. Au retour de Metz à la France, la tête du commandant fut remplacée par une tête de Gaulois et l'aigle par la croix de Lorraine. Pendant l'occupation allemande de la Seconde Guerre mondiale, ces ornements furent temporairement restaurés. Aujourd'hui, la tête de la statue est gauloise et le bouclier est orné du blason de la ville de Metz.

Une porte de sortie de la gare et un espace spécifique de la gare étaient réservés à l'empereur et à sa suite officielle.

Le hall de départ de la gare, particulièrement grand et aux allures de cathédrale ainsi que la galerie reliant le hall des départs à celui des arrivées sont particulièrement richement décorés avec des sculptures diverses ayant trait aux voyages ou aux commerces présents.



Nous nous sommes ensuite intéressés aux constructions privées de cette époque. Nous avons pu constater la différence entre les habitations situées derrière le rempart qui étaient plus anciennes alors que les constructions devant celui-ci étaient du 20ème siècle. Nous avons également pu constater qu'un côté de l'avenue Foch que nous suivions était occupé par des maisons unifamiliales alors que de l'autre côté c'étaient des immeubles de rapport (bureaux, hôtel, appartements) qui y étaient construits. Nous avons observé quelques maisons remarquables comme une maison à colombage appelée la Villa Salomon et dont le designer Philippe Starck s'est inspiré pour le rooftop d'un nouvel hôtel construit près du Centre Pompidou. Les autres maisons étaient généralement construites dans le style appelé « Jugendstil » style allemand s'inspirant de l'Art nouveau.





Notre guide nous a ensuite montré des vestiges des remparts avec une tour datant du 15ème siècle, ainsi que la porte serpenoise se présentant comme un arc de triomphe avec 4 tourelles.

Arrivé dans le quartier de la citadelle, notre guide nous

a ensuite présenté le Palais du gouverneur construit à l'emplacement d'un bastion de la citadelle entre 1902 et 1904 non pas dans le style néo-roman, mais dans le style néo-renaissance rhénan. Ce bâtiment servait de résidence au gouverneur militaire de Metz, un général quatre étoiles terminant ainsi sa carrière militaire. Le palais servait aussi de pied-à-terre à l'empereur à l'occasion de ses séjours à Metz.



Nous avons aussi pu voir le magasin aux vivres, bâtiment du 16ème siècle, qui a été transformé en hôtel de luxe ainsi que la chapelle des Templiers, unique vestige de la



commanderie des Templiers détruite pour la construction de la citadelle et transformée en poudrière.

L'arsenal que nous avons découvert ensuite a été construit par Napoléon III pour entreposer les armes et munitions de l'importante garnison de Metz. Il a été transformé en salle de concert. Il s'agit d'une des vingt plus belles salles de concert au monde avec une acoustique exceptionnelle et une capacité de 1300 places.

Nous avons terminé notre visite par l'église de Saint-Pierre-aux-Nonnains qui date du 4ème siècle et qui a

résisté aux différentes époques. Il s'agissait à l'origine d'un bâtiment civil romain transformé en église. Il comportait une balustrade en pierres de taille ou chancel qui séparait le chœur de la nef et que nous avons pu admirer au Musée de la Cour d'Or. L'église a été désacralisée et sert maintenant de salle de concert et d'exposition.



Grâce à la participation nombreuse de nos membres et sympathisants que nous remercions encore, à la qualité de nos guides, à la richesse de la cathédrale, du Musée de la Cour d'Or et de la ville de Metz et aussi à la météo de la partie, cette excursion fut un succès et nous comptons bien rééditer cette sortie l'année prochaine avec comme destination probable la ville de Nancy.

Pierre Reuter, Administrateur



CONFÉRENCE : « Ostie, ville romaine, à la découverte de l'architecture antique »
par le Professeur Marco Cavalieri.

Ce 14 novembre, les Amis des Musées accueillent le professeur Marco Cavalieri à l'auditorium du Musée Archéologique pour la conférence exceptionnelle intitulée « Ostie, ville romaine, à la découverte de l'architecture antique ». Le professeur Marco Cavalieri est, entre autres, professeur d'Histoire et d'Archéologie romaine et étrusque à l'UCL et aux universités de Parme et de Florence ; il est aussi le vice-président d'honneur des Amis des Musées ce dont nous sommes fiers.



CONFÉRENCE EXCEPTIONNELLE:
**OSTIE, VILLE ROMAINE, À LA DÉCOUVERTE DE
L'ARCHITECTURE ANTIQUE**
PAR **MARCO CAVALIERI**



UNE INITIATIVE DES AMIS DES
MUSÉES D'ARLON

PROFESSEUR ORDINAIRE EN ARCHÉOLOGIE ROMAINE ET
ANTIQUITÉS ITALIQUES À L'UCL

DIRECTEUR DE LA MISSION DE FOUILLE À LA VILLA
ROMAINE D'AIANO (TOSCANE)

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR DES AMIS DES MUSÉES
D'ARLON

Les fouilles organisées cet été 2023 sont l'œuvre d'une association d'universités dont l'Université catholique de Louvain et l'Université de Namur ; elles s'intègrent dans une campagne de recherche initiée voici quatre ans sur le site de l'Ostie antique. L'histoire antique d'Ostie, port d'approvisionnement de Rome qui a compté à cette époque jusqu'à un million d'habi-



tants, débute quatre siècles avant notre ère et se prolongera au début de notre ère en couvrant une période de six siècles.

Elles permettent de comprendre pourquoi les hommes se sont installés à cet endroit inhospitalier, marécageux et insalubre, notamment à cause de la présence de salines. Elles permettent aussi de comprendre comment une ville antique comme Ostie a réagi au cours des siècles face aux changements climatiques, sociaux et démographiques. En cette année 2023, le professeur Cavalieri et son équipe se sont principalement concentrés sur les restes d'une maison

ayant appartenu à un riche romain, une « domus » de 1.400 mètres carrés dont toutes les parties répondent au plan classique des maisons romaines avec des pièces richement décorées de superbes mosaïques.

Une cinquantaine de personnes Amis des Musées et invités ont assisté à cette conférence et ont applaudi le professeur Cavalieri passionnant et passionné pour son exposé d'un haut niveau scientifique, mais présenté à la portée de tout un chacun avec une clarté, une précision et une pointe d'humour qui a maintenu l'assemblée dans une concentration constante. Bravo Monsieur Cavalieri !

Jean-Luc Bouillon, Administrateur

ECHOS DE LA VISITE DU MUSÉE D'AUTELBAS.

Lors de deux soirées de septembre, l'AMA nous a donné l'occasion de visiter le musée d'Autelbas.

Guy Fairon, conservateur du musée, avec toute sa passion, nous a fait voyager au travers de cet étonnant passé du village d'Autelbas-Barnich.

Au rez-de-chaussée du musée, consacré à la poterie, Guy nous fait parcourir chronologiquement les découvertes qui ont été réalisées dans le village. Au début des années 1970, on découvre des tessons de poteries lors de terrassements, ainsi qu'un dépôt de potier. Cependant, ces poteries sont erronément attribuées à la période romaine et donc semblent assez banales pour la région d'Arlon. Au début des années 1980, les recherches prennent une autre dimension. Entretemps, avec l'expertise d'André Matthys (médiéviste spécialisé du Service National des Fouilles) les poteries ont été reclassées à l'époque carolingienne. Lors de nouveaux terrassements dans cette même rue d'Autelhaut, on découvrait d'abord une portion d'un four de potier, puis plus tard un four quasiment complet (à part le dôme supérieur) comblé avec une quantité significative de ratés de cuisson. Plus tard encore, dans une parcelle à quelques dizaines de mètres de la première, on mettait en évidence une zone d'activité industrielle avec plusieurs aires de cuisson, de séchage, de rebuts...

Le premier étage (quatre siècles plus tard) est



consacré au château d'Autelbas et à ses occupants. La construction du château remonte au 14^{ème} siècle sous Huart 1er d'Autel. Le château fût assi-

gé et rasé en 1412, puis reconstruit. L'actuelle tour sud date du milieu du 15^{ème}. Guy nous fait traverser le passé chaotique de ce château toujours à

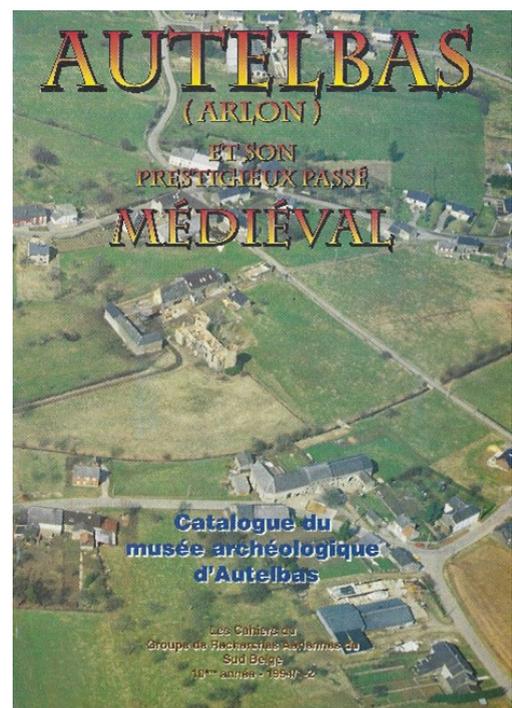
la limite des zones d'influence de l'époque. La portion du château encore en élévation fût habitée jusqu'à la fin des années 1960. Il fût incendié en 1983. Il ne reste actuellement que deux tours. Des fouilles menées de 1991 à 1993 ont permis de mettre en évidence le plan original du château. Au musée vous trouvez les

maquettes, certains objets découverts lors de ces fouilles (boulets, statue...), mais également certains éléments exceptionnels tels qu'un manteau de cheminée datant de 1515 qui présente les armoiries de la famille d'Autel, la dalle funéraire du baron von Unruhe (actuellement prêtée à l'exposition « Sub umbra alarum, Luxembourg, forteresse des Habsbourg 1716-1741 » au Musée Draï Echehlen (trois glands) à Luxembourg) ...

Après la visite, nous avons pu échanger autour du verre de l'amitié.

Merci à Guy pour le partage de ses connaissances et pour son enthousiasme.

Sylvain Langen, Administrateur



VISITES PRIVÉES POUR LES MEMBRES.

Forêts ? Forêts !

Le 23 octobre dernier, le conseil d'administration d'AMA invitait ses membres à visiter l'exposition « Forêt ? Forêt », organisée simultanément par 7 musées de la province de Luxembourg. La partie de cette exposition, visible au Musée Archéologique, permet de se rendre compte de l'importance que la forêt occupe dans différents secteurs de notre province.

En effet, la forêt a été, depuis des siècles, une source d'approvisionnement en bois ; bois de chauffage ou bois de construction. Elle fut donc (et reste) une source d'activité économique importante pour nos contrées. L'exposition consacre des vitrines aux vieux outils utilisés pour ces activités. Quelques photos nous permettent de nous représenter ce qu'était la vie de forestier il y a quelques dizaines d'années.

La forêt est également un lieu de chasse, car c'est un lieu riche en gibier. On peut voir le dernier loup tué dans nos contrées dans les années 1800.

Enfin, la forêt est très présente dans nos anciennes légendes (avec, par exemple Djan de Mady ou les 4 fils Ay-

mon) ou dans la littérature actuelle ; pensons à ces nombreuses représentations dans les œuvres de Jean-Claude Servais. Il y a eu aussi dans les années '60 cette rocambolesque chasse à l'homme pour retrouver Roger Champenois ! Histoire qui tint en haleine tout le pays !!!!

Cette même forêt a façonné la vie religieuse de nos régions. Il suffit pour cela de se rappeler la légende de St Hubert, son culte et même tout le « marketing » lié à ce saint

(images pieuses, affiches...).

Après avoir quitté le Musée Archéologique, nous nous sommes rendus au Musée Gaspar, autre musée participant à l'exposition « Forêt ? Forêt ! ». Dans celui-ci, à côté des sculptures animalières de Jean Gaspar, plusieurs peintures d'artistes locaux sont exposées. Nous y découvrons entre autres des œuvres de Lucien Bidaine, Jean-Baptiste Lambé, Emile Meyers. Chacun à sa manière y décrit la forêt suivant ses affinités et son style. Certains lieux de la région arlonaise sont parfaitement reconnaissables.

« Forêt ? Forêt ! » : une exposition qui cadre bien avec notre verte province.

Expo visible jusqu'au 7 janvier 2024.

André Gaascht, Administrateur



Invitation à l'exposition *Sub umbra alarum*.

En 2022, le musée d'Autelbas (Arlon) a été contacté par le musée de la forteresse à Luxembourg (MNHAL) qui programmait une future exposition d'ampleur sur, notamment, les gouverneurs de Luxembourg et du Duché de Luxembourg durant la période autrichienne (XVIII^e s.). Le musée d'Autelbas possède une pièce remarquable de cette époque, la stèle funéraire du baron von Unruhe, gouverneur de la ville et du Duché de Luxembourg de 1722 à 1728. L'objet a été étudié par Paul Mathieu et est paru en 2020 dans notre cahier du G.R.A.S.B./Musée d'Autelbas n°49.

Les responsables de l'exposition désiraient présenter cet objet. Le transfert de cette dalle funéraire de 400 kg du musée d'Autelbas vers le musée de la forteresse a donc été pris en charge par les organisateurs. Cette entreprise permet non seulement de montrer cette pièce originale de l'époque autrichienne, mais souligne également les liens étroits qui unissaient le Luxembourg et notre région d'Arlon.

L'exposition *Sub umbra alarum* (à l'ombre des ailes) Luxembourg, forteresse des Habsbourg 1716-1741 met en valeur l'importante extension des fortifications sous le nouveau régime autrichien, dont la construction du fort Thüngen en 1732 ; lieu restauré qui abrite depuis 2012 le Musée Dräi Eechelen (trois glands) – Forteresse, Histoire, Identités.

C'est l'empereur Charles VI à Vienne et sa sœur, Marie-Elisabeth, gouvernante générale des Pays-Bas qui dirigent nos régions à l'époque. Des troupes impériales s'implantent avec leurs familles dans le Duché de Luxembourg et le marquent de leurs empreintes. L'exposition éclaire cette période. Jean-Frédéric d'Autel (1645-1716), éminent descendant des seigneurs d'Autel, fut gouverneur de Luxembourg au début du XVIII^e s. Son collier de la toison d'or, actuelle proprié-

té de la fabrique d'église de Notre-Dame à Luxembourg, est présenté comme une pièce exceptionnelle. Au musée d'Autelbas, on retrouve une représentation de cette décoration sur une taque aux armes du comte Jean-Frédéric d'Autel.

Les Amis des Musées d'Arlon, en collaboration avec le Musée d'Autelbas, vous proposent une visite guidée en français de cette exposition **le mercredi 13 décembre à 18h00. Une seconde visite sera programmée pour le mercredi 13 mars 2024, à 18h00** également.

Le déplacement se fera en voiture individuelle (possibilité de co-voiturage à partir d'Arlon, si tel est votre souhait, le signaler lors de l'inscription). Le parking de la philharmonie est accessible à proximité du musée de la forteresse.

Le prix pour la visite est de 10 € par personne (guide et co-voiturage éventuel inclus). Inscription avant le 10 décembre par email : contact@amismusees-arlon.org



ACTUALITÉS DES MUSÉES ET PATRIMOINE

Musée Archéologique et Musée Gaspar

Jusqu'au 7 janvier 2024

Deux expositions en une à découvrir, au Musée Archéologique d'Arlon et au Musée Gaspar

Les musées du collectif M8 (Musées de la province de Luxembourg) ont choisi le thème de la forêt comme thème commun à leurs diverses expositions. Au Musée archéologique d'Arlon, découvrez le dialogue des collections archéologiques, techniques, artistiques, ou encore ethnographiques des musées membres du collectif. De l'estampe en linogravure à la pointe de flèche celtique en passant par une collection de boutons de chasseurs, cette exposition se veut éclectique et enrichissante.

Au Musée Gaspar, les sculptures animalières de Jean Gaspar (1861-1931) se mêlent aux vues d'artistes-peintres. Parmi ceux-ci, une mise en avant des œuvres d'Emile Meyers, artiste arlonais très inspiré

par notre belle nature (1907-2000).

Dernière visite guidée : 10 décembre à 14h30 (départ au musée archéologique), 5€/pers. sur inscription via le 063/230710 ou musee.archeologique@arlon.be



COTISATIONS 2024

Afin de pouvoir continuer ses missions, l'organe d'Administration de l'ASBL « Amis des Musées d'Arlon » sera très heureux de compter sur votre soutien renouvelé en 2024 et vous remercie par avance pour votre confiance et votre fidélité.

Malgré les augmentations de tous les produits et services, nous avons décidé de ne pas modifier nos cotisations 2024 qui s'élèvent donc :

- à 20 EUROS pour les membres disposant d'une adresse e-mail (à communiquer dans la description du virement) et
- à 25 EUROS pour les membres souhaitant continuer à recevoir la lettre trimestrielle par la poste (frais d'affranchissement obligent).

Tout montant supérieur versé en soutien de nos actions sera non seulement accepté, mais apprécié. Il est donc dans l'intérêt de tous d'utiliser les nouveaux moyens de communication électroniques. A noter également que quelques emails d'invitations spécifiques pourront être envoyés en cours d'année aux Membres dont nous disposons

des adresses email.

Par ailleurs, nous vous rappelons qu'en tant que Membre, vous bénéficierez d'une réduction de 10 EUR sur notre excursion annuelle (la destination retenue pour 2024 est l'attrayante ville de Nancy), ainsi que d'invitations privilégiées et privées, notamment pour les expositions temporaires proposées par nos musées.

Vos versements sont à faire au plus tard le 15 février, sur le compte BELFIUS BE13 0682 4691 4739 – BIC GKCCBEBB de l'AMA, avec la communication : « Cotisation AMA 2024 (+ email) ».

René Demoulin, Trésorier

